

LE RHODODENDRON CINNABARINUM ET SES SOUS-ESPÈCES.

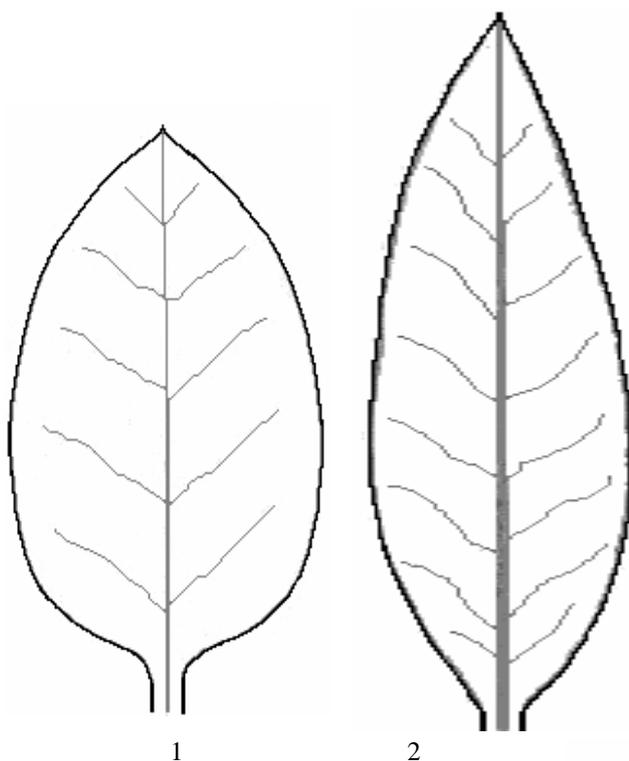
Lépidote

Rhododendron cinnabarinum ⇒ d'après les mots anglais Cinnabar red : rouge vermillon en français.

Le *Rhododendron cinnabarinum* fut découvert en 1849 par J. D. Hooker au Sikkim. Il pousse entre 2000 et 4000 m. d'altitude. On le trouve au Sikkim, au Népal, au Bhoutan et une partie du Tibet; et plus on se dirige vers l'Est, plus les fleurs deviennent pourpres. Ce vaste habitat, conjugué à une importante plage d'altitude entraîne une variété de types et de formes rarement rencontrés chez les autres espèces. C'est un arbuste rond et compact d'un peu plus d'1 m. ou encore un arbuste de 5,5 m. au port érigé. Il fleurit généreusement mais demande un certain nombre d'années pour le faire.

Caractères communs.

FEUILLES



La forme qui se rencontre le plus souvent est une forme généralement "ronde" du type ovale (1) avec un rapport longueur sur largeur d'environ 1,5. La forme la plus pointue, qui n'est pas la plus répandue, est la forme lancéolée (2) avec un rapport de 3. Entre ces deux extrêmes on rencontre tous les types : elliptique, oblongue, obovale-elliptique etc.

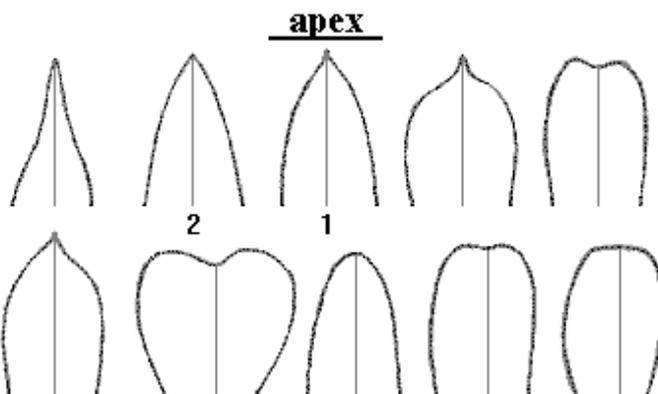
Le point commun à tous les *Cinnabarina* est que l'envers des feuilles est couvert d'écaillés. Celles-ci sont souvent très serrées les unes contre les autres. Le pétiole est dans la plupart des cas également couvert d'écaillés.

Une seconde caractéristique tout aussi importante est l'odeur que dégagent ces feuilles quand elles sont froissées.

De nombreuses formes ont également un très joli feuillage glauque qui est d'autant plus cireux que la feuille est juvénile. Les feuilles restent en moyenne un an, mais de nombreux sujets se comportent presque comme des caduques et il n'est pas rare de voir sur l'arbre des branchettes sans aucune feuille.

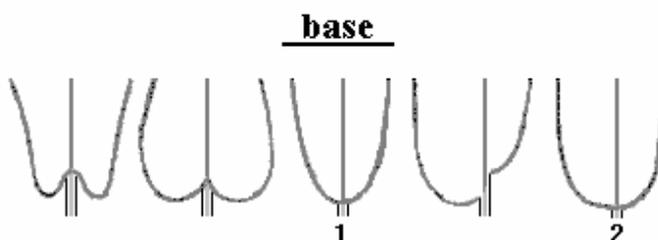
APEX

La forme d'extrémité du *cinnabarinum* est représentée par les apex n°1 et 2. Certaines formes sont beaucoup moins pointues comme on peut le constater ci-dessus sur la feuille ovale n°1.



BASE

La forme la plus courante est la n°1, mais là encore elle est très souvent plus ronde pour atteindre dans les cas les plus rares la forme n°2.



FLEURS

Le *Rhododendron cinnabarinum* présente également une grande diversité dans la taille et les couleurs de ses fleurs.

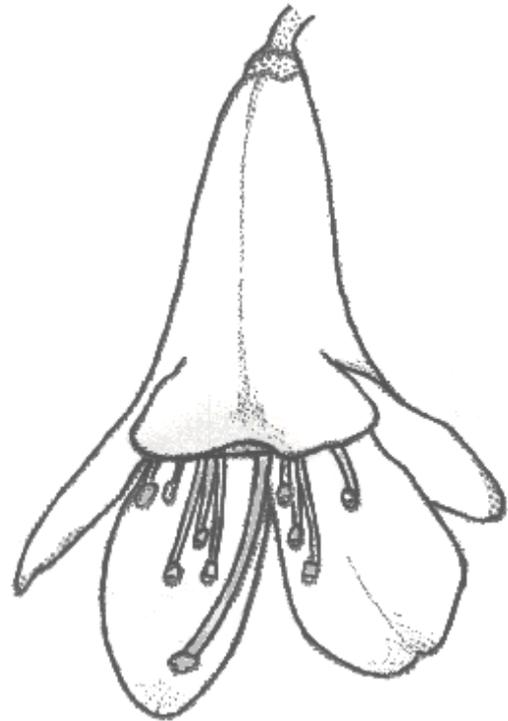
La forme est le caractère commun qui est le plus stable : c'est une corolle charnue, tubulaire avec un tube plus ou moins long et se terminant en s'élargissant plus ou moins.

La fleur possède 5 lobes, 10 étamines plus courtes que la corolle. Le pistil et les étamines sont pubescents vers l'ovaire qui est lui-même porteur d'écailles.

Le calice est vraiment petit, de l'ordre de 1 à 2 mm.

La fleur peut être jaune orange, abricot, rouge plus ou moins foncé, rose saumon, rose, blanc, prune, mauve plus ou moins teinté de rouge ou de rose; de plus ces couleurs se combinent parfois donnant des effets de bi ou de tricoloration qui rendent les fleurs encore plus attractives. La couleur des fleurs peut également être différente à l'intérieur et à l'extérieur de la corolle.

Pédicelle écaillé.



INFLORESCENCE

Groupe de 3 à 9 fleurs pendantes ou semi-pendantes issues de boutons terminaux.

Cette espèce est maintenant divisée en trois sous-espèces: 1) ⇒ *ssp cinnabarinum*.
2) ⇒ *ssp tamaense*.
3) ⇒ *ssp xanthocodon*.

1) *Rhododendron cinnabarinum*.

La feuille est modérément étroite, avec un ratio longueur sur largeur d'environ 2,5.

Corolle tubulaire.

Trois variétés sont classées dans cette sous-espèce :

- variété *aestivale*.

Cox pense que c'est vraisemblablement la même plante que *blandfordiiflorum* un peu plus tardive.

Davidian dit qu'elle fut obtenue par le colonel Clarke à Borde Hill.

Feuille étroite, oblongue-lancéolée. Aussi résistante au froid que *blandfordiiflorum*.

Floraison en Juillet.

- variété *blandfordiiflorum*.

Découverte en 1849 par Hooker.

La corolle tubulaire mesure de 5 à 6 cm, c'est-à-dire qu'elle est environ deux fois plus longue que l'espèce. Elle est bicolore : rouge vermillon à l'extérieur, jaune pâle ou jaune verdâtre à l'intérieur.

C'est un arbuste de 3 à 4 m. de haut, au port érigé et poussant vite.

Floraison Mai-Juillet.

- variété roylei.

Egalement découverte par Hooker la même année.

Cette variété se distingue par la couleur prune de sa corolle qui est couverte d'une sorte de pruine. Elle est très florifère.

Les feuilles ont une couleur particulière bleu-vert.

C'est un arbuste au port érigé qui peut atteindre la hauteur de 6 m.

Il est résistant au froid.

Floraison Juillet.

⇒ *roylei "Magnificum"*.

Cette forme est magnifique par la taille exceptionnellement large de sa corolle. Elle est la quintessence de la variété *roylei*. C'est un arbuste au port érigé, poussant relativement vite jusqu'à une hauteur de 2,5m.

On peut voir à CRARAE (Ecosse) de remarquables spécimen d'environ 3m dont la floraison est un véritable spectacle.

Floraison Juin-Juillet.

2) ***Rhododendron tamaense.***

Kingdon Ward découvrit ce Rhododendron en 1953. Il est caduc ou semi-caduc. Une autre caractéristique qui permet de le distinguer facilement des autres *Cinnabarina* est l'écartement très important de ses écailles. Ses feuilles sont elliptiques, ovales ou encore oblongues. La corolle est tubulaire, tubulaire-campanulée de couleur pourpre foncé, pourpre ou lavande pâle.

Sa découverte tardive explique qu'il soit encore rare dans les jardins.

Floraison Mai-Juin.

3) ***Rhododendron xanthocodon.***

La feuille est plus large que dans la sous-espèce précédente.

Corolle généralement campanulée.

On y trouve trois variétés.

- variété concatenans.

Le port de ce Rhododendron est beaucoup plus compact et plus bas que chez les autres *Cinnabarina*.

C'est une splendide plante au feuillage glauque dont les fleurs sont presque orange. Il est préférable de le planter en exposition ensoleillée pour qu'il garde son port compact.

Floraison Avril-Mai.

- variété pallidum.

Cette variété se distingue par sa corolle en forme d'entonnoir campanulé. La couleur de ses fleurs varie du rose au rose pourpre clair. C'est une plante rarement proposée dans le commerce.

Floraison Juin-Juillet.

- variété purpurellum.

Ludlow et Sheriff découvrirent ce Rhododendron en 1936. Sa corolle est courte en forme d'entonnoir ou bien encore campanulée de couleur prune, pourpre ou rouge pourpre. Ses feuilles sont plus petites que chez les autres membres de la famille.

Floraison Avril-Juin.

Le *Rhododendron cinnabarinum* fut beaucoup plus utilisé dans des croisements (environ 80%) que dans de réelles hybridations. Sur un peu plus de 4200 hybrides que renferme le livre de GREER et SALLEY, nous avons relevé qu'il fut employé 72 fois en tant que mère et 41 fois en tant que père.

Sans en avoir la certitude, nous pouvons considérer comme probables les hypothèses suivantes pour expliquer ce phénomène :

1. Le *cinnabarinum* est un lépidote, il ne peut par conséquent s'unir qu'avec un autre lépidote. Ce n'est pas la restriction majeure, le nombre des Rhododendrons lépidotes étant, de nos jours, suffisamment important pour que les possibilités d'hybridations soient nombreuses. Cependant, cette restriction peut avoir joué à l'époque où les hybrideurs se sont servi du *Rhododendron cinnabarinum*. En effet, n'oublions pas qu'il fut un des tous premiers à avoir été découvert et qu'il n'eut comme voisins, dans les premières collections, que ses "cousins".
2. Les Rhododendrons lépidotes possédant une fleur de la taille de celle du *cinnabarinum* ne sont pas très nombreux. Elles sont généralement soit beaucoup plus petites, soit largement plus grandes.
3. Le plus grand nombre de botaniques appartenant à cette sous-section fleurit plus tard que la majorité des autres lépidotes. Cette particularité était importante à l'époque où on ne pouvait congeler du pollen pour marier entre eux deux Rhododendrons dont la floraison est très décalée dans le temps.

On aurait pu s'attendre à ce que les hybrideurs de ces dernières décennies corrigent le tir et exploitent le vaste champ vierge qui leur a été laissé. Il n'en fut rien. La désaffection dont souffre les lépidotes auprès de ces Messieurs perdure; 90% des hybridations modernes concernent les Rhododendrons élépidotes.

Est-elle justifiée pour le *Rhododendron cinnabarinum* ?

☒ ☒ ☒

- **Avantages.**

S'il faut attendre un certain nombre d'années avant qu'il ne fleurisse abondamment, disons tout de suite que le jeu en vaut la chandelle car voir une plante d'une quinzaine d'années en pleine floraison est un réel enchantement. C'est une véritable cascade de fleurs. Chaque pousse porte 3 ou 4 boutons qui portent eux-mêmes 4,5 ou 6 fleurs.

Le *cinnabarinum* est très florifère.

C'est un Rhododendron qui aime la lumière du soleil. Pour avoir vu un spécimen à LEONARDSLEE pousser à 45° dans sa quête de lumière nous en sommes convaincus.

Nous avons également remarqué qu'il supportait des expositions beaucoup plus sèches que d'autres Rhododendrons et à la limite (nous manquons de recul pour pouvoir l'affirmer de façon péremptoire) qu'il avait un meilleur état sanitaire dans ce genre d'environnement.

Son port érigé (chez certains spécimens) peut être la solution à un emplacement restreint. La place qu'il occupera au sol sera minime et, au cas où il viendrait à déborder de l'emplacement alloué, une taille légère le ramènerait à la raison sans pour autant le rendre disgracieux comme peut le faire une telle taille appliquée à un Rhododendron élépidote. Ce port peut également être mis à profit pour le conduire comme une haie, à condition que le but recherché de celle-ci ne soit pas de barrer la vue.

- **Inconvénients.**

Ils sont au nombre de deux et non des moindres. Le principal étant un taux de mortalité relativement important dû au phytophthora. Nous subodorons qu'une exposition relativement sèche et ensoleillée soit le meilleur remède (il faut quand même que le Rhododendron trouve l'eau nécessaire à sa survie).

La facilité déconcertante avec laquelle il attrape le mildiou est son deuxième inconvénient. C'est l'espèce botanique la plus sensible à ce champignon. Cela se traduit, dans le moindre des cas, par de nombreuses taches disgracieuses sur un feuillage qui a perdu son éclat pour aller jusqu'à une plante qui n'a pratiquement plus de feuilles. Ce champignon tue, en deux ou trois ans, par affaiblissement généralisé du Rhododendron. Dans le cas d'attaque il ne faut pas hésiter à recourir aux produits fongicides systémiques du commerce tout en sachant que la bataille n'est pas gagnée d'avance et qu'elle durera des années.

Enfin signalons que s'il résiste parfaitement aux températures hivernales de la Bretagne, il pourrait en aller autrement dans d'autres régions moins clémentes.

⇒ Nous dirons, pour résumer, que l'acquisition d'un *cinnabarinum* doit être mûrement réfléchi, surtout dans le cas d'une petite surface où le nombre de Rhododendrons est obligatoirement limité car les chances de le voir dans toute sa splendeur sont minces mais alors quel spectacle !!! My God.

